

La Fuite glorieuse de Zine-le-Téméraire ou l'oraison macabre sur un transfuge crapuleux

Le 14 janvier de l'an de grâce 2011 fuyait le vaillant Sergent de Tunisie qui faisait fonction de président de la République; ce fut un jour glorieux pour tous les Tunisiens sauf pour ceux qui avaient avec lui collaboré afin de spolier les richesses du pays et voler les aides accordées à l'État.

Zine-le-Hardi a prêté serment sur le Livre; tous ses hommes de paille aussi avaient prêté serment de veiller aux biens de la Patrie; Zine-le-Vaillant a juré de veiller sur les libertés des Tunisiens, mais il a trahi son serment d'impie; Zine-le-Brave a juré de consolider les acquis de la Patrie mais Zine-l'Intègre faillit à son serment comme tous ses acolytes aussi reptiles que méprisables; Zine-l'Intrépide a juré de servir l'État mais Zine-le-Pieux ne fit que trahir le peuple et l'État; grâce à tous ses tapins et suppôts, il ne faisait que voler, tuer, violer, usurper, bâillonner le peuple qu'il réussit à mettre sous sa coupe; Zine-le-Rhétteur nous éblouissait par ses discours faussement sentencieux et hypocritement moralisateurs; derrière le Livre Zine-le-Saint cachait ses misérables butins volés de la bouche affamée du peuple.

Le peuple est aujourd'hui en liesse malgré beaucoup de failles qui entachent encore notre jeune démocratie; seulement les serfs et pantins de Zine-sans-peur-et-sans-reproche sont montrés du doigt; ils doivent pleurer leur bon vieux temps où ils suçaient le peuple jusqu'au sang; Zine-l'Impavide a juré de mener à bien la marche du pays vers le progrès, mais Zine-le-Génie ne faisait que creuser des tombes pour tous ceux qui ne le supportaient pas et même pour tous les autres puisqu'il volait systématiquement leur avenir, ceux de leurs enfants et de la nation tout entière, puisqu'il massacrait le pays avec la meute des chiens qu'étaient ses Trabelsi, ses Ben Ali et leurs sinistres sbires et argousins de ministres, d'ambassadeurs, de hauts fonctionnaires, de journalistes, de gouverneurs, de magistrats, d'avocats, d'hommes d'affaires, d'écrivains, de conseillers...

Zine-le-Juste gouverna le pays avec la dernière iniquité et la cruauté la plus féroce; tout au long de son règne il ne faisait que massacrer, ruiner, démolir, rétrograder, usurper, spolier, emprisonner, enterrer la vivacité, le courage, l'initiative et la vigueur de notre peuple.

Zine-le-Général-Invincible prit donc la fuite en ce mémorable 14 janvier 2011.

Pour lui ainsi que pour tous ces misérables qui le soutenaient servilement je tresse une couronne de chardons, d'orties, de ronces et d'épines que je mettrai sur leurs tombes déjà par trop béantes; avec elle cette couronne porte mon mépris le plus profond, mon aversion la plus cordiale et ma malédiction la plus sincère.

Salah Khelifa, Amiens, café le Maryland, le 14 janvier 2016.